

LE CETOP A 60 ANS: ENTRETIEN AVEC STEFAN KÖNIG

Le Comité Européen des transmissions oléohydrauliques et pneumatiques souffle 60 bougies cette année. Au cours de ces 6 décennies, le secteur a connu une énorme évolution et l'avenir va sans aucun doute apporter d'autres développements aussi passionnants sur ce marché innovant et en mouvement. Autant de raisons d'aller discuter avec Stefan König, président du CETOP depuis 2016.

Automation Magazine : Qu'en est-il de l'organisation de CETOP anno 2022?

Stefan König: « Nous pouvons affirmer que nous sommes une organisation européenne largement soutenue. Le Comité rassemble 18 fédérations nationales, dont Indumotion. Si nous additionnons toutes les entreprises membres des organisations nationales, nous arrivons à plus de 1.000 entreprises actives dans le secteur des transmissions oléohydrauliques et pneumatiques qui représentent 70.000 salariés et un chiffre d'affaires d'environ 13 milliards d'euros. Nous bénéficions d'un large soutien dans le secteur et nous avons un bon mix de petites et de grandes entreprises. »

AM : Quelles activités menez-vous pour atteindre l'objectif?

« Outre la fonction faitière pour les organisations nationales, le Comité est actif sur la scène internationale et donc membre de l'International Statistic Committee (ISC), ce qui nous permet de fournir à nos membres de l'information ciblée sur le secteur dans le monde entier. Une autre tâche importante consiste à suivre et à évaluer les normes, les législations et les directives du secteur. Via nos 'position papers' diffusés sur le site web, nous faisons connaître nos points de vue jusque dans les plus hautes sphères. »

« Grâce aux connaissances techniques et à l'expérience que nos comités et nos membres ont à leur disposition, nous remarquons parfois des manquements dans les directives et autres, qui sont peu claires ou qui exigent de la nuance. Via nos position papers, nous clarifions notre point de vue et nous faisons des recommandations. »

« On peut citer deux exemples avec la Directive Machines et la Directive sur les récipients sous pression. Outre cette position, nous influençons directement les décisions politiques pouvant être pertinentes pour nos membres. Nous jouons aussi un rôle pour que nos organisations nationales regardent dans la même direction afin d'être plus forts au niveau international. »

AM : En termes d'innovation, nous remarquons que l'industrie se focalise sur les évolutions orientées IT comme la digitalisation et l'intelligence artificielle. Quelles sont les grandes évolutions technologiques dans le domaine des transmissions oléohydrauliques et pneumatiques ?



Stefan König « Ne vous y trompez pas : parmi toutes les innovations, les transmissions oléohydrauliques et pneumatiques sont et restent incontournables. Il suffit de mentionner quelques secteurs où nos systèmes sont au cœur de l'action, au sens propre comme au figuré : l'industrie automobile, les machines de construction et agricoles, le transport, les machines alimentaires et d'emballage, le travail du bois, l'électrotechnique, la construction navale, la production et la transformation des métaux, l'aéronautique et l'aérospatiale, le secteur médical, les technologies environnementales, ... »

« Je pourrais continuer pendant une demi-heure mais vous voyez où je veux en venir. Il est impossible de citer une ou deux innovations car notre marché est tellement diversifié et fascinant qu'il y en a des centaines. »

« Nous vivons des temps incertains, vos lecteurs l'ont certainement remarqué. Il y a une pénurie mondiale d'énergie et de matières premières et il faut faire face aux conséquences de la pandémie, aux défis logistiques et aujourd'hui à une guerre à nos portes. Toutes ces raisons conduisent à de fortes hausses de prix. Dans l'industrie, l'efficacité énergétique des machines et des installations va devenir cruciale. Les transmissions oléohydrauliques et pneumatiques et autres

“ La formation continue
n'est pas
un effet de mode,
c'est une
nécessité. ”

formes de haute technologie jouent un rôle majeur dans l'optimisation continue des solutions d'entraînement. Heureusement, le changement est amorcé: nous sommes de plus en plus conscients du coût total de possession d'un produit. Nous pouvons limiter le coût en réduisant notamment la consommation d'énergie, ce qui peut se faire par une efficacité énergétique meilleure. Pour moi, c'est une évolution globale très importante dans le secteur. »

AM : Quelle est la meilleure voie à suivre pour cela?

Stefan König: « Je pense que nous devons travailler plusieurs pistes à la fois. Il faut par exemple limiter davantage les pertes par frottement dans les systèmes, travailler avec des régulations de vitesse variables et créer des systèmes optimisés dynamiquement. Les opportunités d'économies sont infinies. »

« Pour tous les types d'entraînements de machines, il existe – outre l'efficacité énergétique de l'entraînement – d'autres manières de limiter les pertes : par exemple l'optimisation des puissances consommées dans le cadre de l'objectif de la machine (l'usinage de pièces, par exemple) et la capacité utilisée par la machine proprement dite (pour l'élimination de l'inertie du moteur, le déplacement des grappins, ...) . »

« Un effet secondaire bienvenu de ce processus d'optimisation est que le système plus léger qui en résulte devient nettement plus dynamique. »

AM : Nous remarquons parfois que les connaissances en pneumatique et en oléohydraulique régressent. Est-ce aussi votre sentiment ?

« Je ne dirais pas que les connaissances déclinent mais qu'elles sont moins bien diffusées. Nos écoles et nos universités font de l'excellent travail mais il n'est pas facile – si pas impossible – d'apprendre tous les aspects de chaque secteur aux jeunes. »

« C'est une tâche importante qui incombe à nos fédérations qui doivent prendre l'initiative de former les individus au-delà du contexte scolaire, jusqu'à ce qu'ils disposent des compétences utiles. La formation continue n'est pas un effet de mode, c'est une nécessité. »

www.cetop.org

À PROPOS DE STEFAN KÖNIG

À l'issue de ses études d'ingénieur à la Hochschule à Bremen et d'une première expérience professionnelle, Stefan König est entré chez Danfoss, le spécialiste de l'entraînement.

32 ans plus tard, il travaille toujours au sein de l'entreprise où il a occupé plusieurs postes. Le fil conducteur de sa carrière est le caractère international de ses fonctions. Il a ainsi occupé des fonctions de vente sur le marché chinois et dans les zones EMEA et APAC (Asie et Pacifique).

Aujourd'hui, il cherche à se rapprocher de chez lui et est responsable de la région Europe centrale. Stefan König n'est pas un inconnu au CETOP car il en était le vice-président depuis 2013. En 2016, il a été nommé président de l'organisation.